

Pourquoi l'homophobie ?

25% des tentatives de suicide des moins de 25 ans relèvent de difficultés rencontrées dans l'orientation sexuelle, on peut supposer qu'il en va de même sur tout ce qui relève de la santé publique (addictions, conduites à risque, dépression etc) et de l'intégration sociale (à l'école, dans le sport, dans les familles, le travail etc). Sans omettre les délits et crimes suscités par cet « appel à la violence » sous jacent aux insultes et remarques dépréciatives utilisées couremment.

Quelle urgence ?

L'orientation et les comportements affectifs, sensuels et érotiques devraient bien évidemment ne relever que du domaine privé. La persistance séculaire d'une discrimination particulière de ces conduites dites homosexuelles, fait que nous sommes devant un problème « de société » qui doit donc être traité comme un problème social pour retourner au personnel, au privé.

Comme il touche à la santé publique des jeunes, à l'intégration sociale en général, au bien vivre ensemble, à la délinquance, il est urgent qu'il soit intégré dans nos métiers afin que des réponses appropriées y soient petit à petit apportées.

.....

Se situe dans le processus adolescent, pas « ailleurs », en est simplement un facteur perturbant, aggravant de la crise.

Toute adolescence est un coming out.

....

Longtemps « l'homosexualité » n'a pas existé, seulement des pratiques décriées, réprouvées, parfois codifiées. Il en reste que les LGBT sont « ramenés » à des pratiques, niés comme personnes.

....

Abrogation des lois de stigmatisation de homosexualités en 1982 : interdiction du prosélytisme, fléu social, « contre nature » figuraient dans le code pénal, le lesbianisme était une insulte brage au mari.

LGBT-FORMATION

Ass Loi 1901 : lesbiennes, gay, bi-transsexuel/les-Formation
8 impasse Henri Mouret 84 000 Avignon. 06 08 425 418

Journée de sensibilisation à l'Homophobie

Notre objectif :

L'intégration dans vos problématiques professionnelles des difficultés qu'occasionne l'homophobie dans la construction des jeunes (homosexuels ou non),

Il ne s'agit pas de proposer des explications simples ni des solutions toutes faites mais de mettre en lumière des comportements, des habitudes, des réflexes, des non dits qui aussi bien font supporter des situations pénibles à des jeunes supposés ou désignés comme homosexuel/les, que commettre à d'autres des actes de harcèlements voire d'agression qui peuvent aller jusqu'à la transgression de la loi.

À partir de ces mises en lumière et des échanges qui ne manquent pas d'intervenir durant la journée, il appartient évidemment à *chaque profession*, en fonction de ses références et de ses objectifs propres, d'œuvrer à ce que par la pratique et l'expérience s'élaborent des réponses appropriées à ces difficultés et dangers.

Notre sujet : l'homophobie

L'homophobie comme par ailleurs on peut traiter du racisme.

C'est à dire cette *stigmatisation spécifique* (mais pas extra-ordinaire) assortie de toute une série de conduites oppressives, qui exclue, brime, blesse, incite aussi à la violence.

Notre préoccupation ne sera donc pas d'échanger sur les éventuelles causes, légitimités et autres des conduites homosexuelles, mais sur *l'intégration sociale d'une catégorie de la population qui a encore à rencontrer bien des difficultés*, et sur des conduites hostiles qui contreviennent « au vivre ensemble ».

Nous sommes donc dans un cadre professionnel.

1) Qu'est-ce que l'homophobie ?

(mot jeune : 1992)

Détester, mépriser, craindre ce qui *a trait* à l'homosexualité.

Ni « bien » ni « mal » = normal : fait partie de notre construction, culturel et même « structurel » : un garçon « pas une fille » et cf « garçon manqué ».

Nous sommes tous homophobes.

Enjeu : voir, entendre, agir : insulte, mépris, violences...

Insulte : *ce n'est pas ça que ça veut dire, et pourtant c'est bien ça que ça dit !*

2) L'homophobie intériorisée.

Nous sommes tous homophobes : LGBT aussi !

On ne « naît » pas lesbienne, gai, bi etc : ça ne se voit pas, on *ne le sait pas*, ça se « découvre ».

> Pas de « vocabulaire social » pour se dire. (comment tenir son corps ? séduire ? aimer ?)

> Personne ne vous le dit, ne fait pas partie du « possible ».

On se le dit avec *le vocabulaire de l'homophobie*.

3) Prise de conscience de l'homosexualité

> C'est un « malaise qui parcourt l'enfance.

Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?

> C'est la *confrontation* avec sa propre homophobie.

Je ne suis pas comme eux.

> Trouver les *mots pour le dire*.

Ni insulte ni « ça » (pratique sexuelle).

Personne ne dit : *orientation affective, sensuelle, érotique*.

> Cheminement solitaire, à l'aveugle, dans la mésestime de soi

C'est un problème de construction de soi

4) Être homophobe, comment ça fonctionne ?

Phobie : viscérale, légitime, ne se discute pas, disqualifiante

> *Moi... je les supporte pas, c'est viscéral ! vrai !*

Participe de la construction de soi masculin ou soi féminine

> Légitime : mon éducation, ma culture, la Nature, Dieu...

> Il faut la faire parler : la sortir du viscéral et entrer dans le rationnel : rappel à la loi + ouvrir le débat.

> Longtemps légiféré, diagnostiqué sur les homo, *sans eux*.

Devenus groupe social : qualifiés désormais, citoyen/nés.

5) Où ça se situe ?

> Dans la constructon réciproque du masculin et du féminin.

Garçon = d'abord et surtout pas une fille !

Fille = destin, « bonne » fille, épouse, mère... pas un homme.

> Sexisme : c'est une vision du monde organisée sur les genres (et non sur les personnes) à base d'assignations.

CF : fonction paternelle et fonction maternelle.

> Homophobie comme « gendarme » des genres, cf insulte s'échange entre « hétéro » subsidiairement envers les homos.

6) Agir ?

> Idéologie de la différence ou idéologie de la diversité ?

Mille façons d'être homme et d'être femme.

> Faire parler l'homophobie, qu'elle soit mise en doute.

Loi et débat

> Prévention : violences sur soi et violence sur autrui

Y compris les familles souffrent.

> Ne pas minimiser : souffrance, harcèlement, coming out.

Donner des signes, donner droit de cité aux diversités sexuelles, valoriser.

> Aider à élaborer des *stratégies*.